

Extrait du FCPE Jean Moulin

<http://fcpe.jmoulin.free.fr>

# Dans une Ecole de la compétition, ce sont toujours les mêmes qui gagnent...

-- La FCPE --

Publié le mercredi 3 septembre 2014

Fichier PDF créé le lundi 15 septembre 2014

---

Copyright (c) FCPE Jean Moulin - Tous droits réservés

---

Outre la question des nouveaux temps scolaires, les débats éducatifs de cette rentrée se concentreront sur les effectifs dans les classes. La ministre rappellera l'importance de la création de 60 000 nouveaux postes d'ici 2017. Les syndicats y opposeront des effectifs trop importants dans les classes dus à la hausse démographique, ou les élèves sans enseignant faute de remplaçant... Et les débats continueront de tourner en rond sur cette question des moyens, qui si elle est très importante, ne suffit pas à expliquer les difficultés de l'Ecole pour faire réussir tous les élèves.

Pour nous, réduire les inégalités à l'Ecole ne se résume pas au nombre d'élèves par classe. Il s'agit aussi de changer en profondeur les mentalités, les pratiques, et un système conçu pour les quelques élèves qui rentrent dans le moule.

Notre Ecole reste très élitiste. Elle est avant tout fondée sur la note chiffrée, la moyenne générale, le classement des élèves. C'est une course à la performance organisée dès le plus jeune âge où l'on apprend que pour réussir, il ne faut pas tant progresser soi-même qu'être meilleur que l'autre ! Comment s'étonner ensuite de l'individualisme et du manque de solidarité qui règnent dans notre société ? En outre, ceci explique aussi le succès rencontré par les officines de « coaching » ou de cours privés. Puisque dans ce système il faut être meilleur que les autres, les plus aisés financent sur leurs propres deniers un supplément d'école à leurs enfants.

Or, cette Ecole échoue. 150 000 jeunes sortent chaque année du système sans diplômes, l'objectif fixé en 1985 d'amener 80% d'une classe d'âge au Bac n'est toujours pas atteint (77,3% en 2014), et parmi ceux-là seule la moitié est ensuite diplômée du supérieur (43,6 % en 2012). En outre le système ne fait que reproduire des inégalités criantes, quand les enfants de cadres ou d'enseignants sont 76% à obtenir à minima un bac +2, ils ne sont que 20% pour les enfants d'ouvriers !

Il s'agit là de la conséquence de la sélection qui s'opère année après année. En jouant la carte de l'élitisme, l'Education nationale choisit la facilité : il est bien plus difficile d'organiser la réussite de tous que de faire la promotion des meilleurs !

Il faut désormais passer à un modèle qui a pour priorité la réussite de tous, et donc construire une école moins sélective et plus coopérative.

Cela passe d'abord par la suppression des notes chiffrées et plus encore des moyennes et des classements, surtout pour les plus jeunes. Les évaluations doivent devenir positives, marquer les réussites des élèves et les aider à progresser. Nous préconisons aussi la mise en place d'une pédagogie fondée sur la coopération entre les élèves avec des groupes de compétences où des élèves avec des niveaux différents se côtoient, et donc en finir avec la compétition.

L'Etat doit enfin se donner une obligation de résultat vis-à-vis de ses jeunes avec l'acquisition par l'ensemble d'entre eux du nouveau socle commun. Celui-ci ne doit pas être un socle à deux vitesses qui privilégierait un haut niveau de culture pour un certain nombre sans garantie pour tous. Il doit au contraire se concentrer sur l'acquisition par l'ensemble des élèves des compétences nécessaires à leur poursuite d'études et les préparer à leur vie d'adulte et de citoyen.

C'est à ce prix et en poursuivant les investissements financiers que nous parviendrons à réduire les inégalités.

Paul Raoult, président de la FCPE